

Elections européennes : des chrétiens s'expriment

Cette année encore, des croyants du Denaisis et de l'Amandinois se sont retrouvés pour quelques soirées autour de la Pensée Sociale de l'Eglise. Actualité oblige, les élections européennes ont été le fil conducteur des 4 soirées 2019. Ces dernières auront réuni chacune 50 à 70 personnes, de février à mai, autour de témoignages, d'interventions et d'échanges. Ces soirées étaient ouvertes à tous ; elles se sont déroulées dans un climat de liberté et de simplicité, qui a favorisé la qualité des débats.

L'objet était de mieux comprendre ce que l'Europe nous apporte déjà au quotidien, et de réfléchir ensemble à ce qu'elle pourra et/ou devra nous apporter à l'avenir pour répondre aux grands enjeux de notre société et du monde d'aujourd'hui. Il ressort de ces soirées trois axes forts par rapport aux élections européennes toutes proches.

Tout d'abord une conviction : si l'Europe dans son organisation et ses actions actuelles ne nous satisfait pas, nous croyons que l'aventure européenne a un sens pour les peuples européens et pour le monde, et que la construction de l'Europe va dans le sens de l'histoire et du progrès de l'humanité.

Ensuite des attentes, exprimées par les participants et qui ont fait consensus, comme par exemple et pour n'en citer

que les grandes lignes :

préserver la paix entre les peuples pour favoriser leur prospérité ; dans ce cadre développer une «défense européenne» indépendante des autres grandes puissances, coordonner la transition énergétique et écologique pour préserver l'environnement, rendre davantage accessible la santé et l'éducation pour le bien-être des populations et le développement des individus, harmoniser les règles fiscales et sociales pour davantage de justice entre les citoyens, rendre effectif le «socle européen des droits sociaux», adopté en 2017, pour promouvoir une «Europe sociale», développer une attitude humaniste et solidaire commune pour accueillir dignement les réfugiés économiques, politiques, et bientôt climatiques, véritable défi de notre siècle. Ces attentes constituent autant de points de repère pour que chacun puisse analyser avec un regard critique les programmes des différentes listes présentées, et se déterminer pour son vote.

JMB

● Vers l'Assemblée Générale de la Paroisse

Le dimanche 30 juin, à 9h30, à Ste Thérèse, se tiendra l'assemblée paroissiale de St Amand d'Elnon. Il y sera fait un bref bilan de l'année, un exposé des dynamiques et des projets, ainsi que le renouvellement de l'EAP. Quelques noms ont été proposés, chaque participant à l'assemblée en recevra la liste et cochera 5 noms. Il en sortira un «classement». On demandera à chaque nommé, par ordre du nombre de suffrages, s'il accepte de participer. Il sera entièrement libre d'accepter ou de refuser. En cas de refus, on demande au suivant, et ainsi de suite, jusqu'à ce que 5 acceptations soient recueillies. La dernière rencontre de l'EAP se tiendra le mardi 2 juillet à 17h30. La nouvelle équipe y sera validée.

Il est encore temps de remettre votre vote à la Maison Paroissiale. Mais il faut faire vite !

● Pèlerinage à Bingen, Andernach, Schönstatt

Ces sites de la vallée du Rhin commencent à être familiers aux Amandinois, ainsi qu'Andernach. L'Abbé Jean-Marc a été sollicité pour y guider une troupe d'une trentaine de diocésains sur cette terre d'où sont partis les plus actifs des missionnaires qui ont fait découvrir le Christ aux Germains des Vème au VIIIème siècles. Le départ aura lieu à Raismes, le mardi 11 juin, le retour, le samedi 15.

● Une sœur quitte St Amand

Nous avons appris que, dans le cadre des restructurations qui affectent bien des congrégations, Sr Marie-Florence

quitte St Amand pour Dinan (Côtes d'Armor). Nous sommes heureux de la remercier pour sa présence pleine de discrétion et de délicatesse, et l'intelligence de son approche des personnes malades ou âgées. Mais, soyons-en certains, elle n'oubliera pas notre cité. Et nous non plus ne l'oublions pas.

● L'ordination de Felice Rossi

Le dimanche 23 juin, aura lieu l'ordination de Felice, qui est en insertion pour le doyenné, à Orchies. Elle aura lieu à la cathédrale de Cambrai, à 15h, et rassemblera famille et amis de Felice, ainsi que nombre de chrétiens du doyenné.

Felice a connu une carrière professionnelle dans l'administration pénitentiaire. Il est veuf et père de famille.

● La «Nuit des Eglises»

Du 28 au 30 juin, se tiendront diverses manifestations, sous l'appellation de «Nuit des Eglises». Il s'agit de proposer diverses animations dans les églises qui pourront ainsi revivre grâce à des expositions, des spectacles, des temps culturels ou de recueillement. Beaucoup de paroisses s'investissent dans cette fête de 3 jours, qui permettra à des non-habités de connaître les églises de la région. Cette année, St Amand ne figure pas dans le programme. Mais l'an prochain, qui sait ?...

Mais le 1^{er} juillet à 20h à l'église St Nicolas de Mortagne du Nord, vous pourrez venir écouter la chorale JITRO (chorale d'enfants thèque).

■ Marche de la solidarité CCFD



L'équipe locale remercie les 130 participants venus de différentes localités et associations sportives. Les bénéfices de cette marche serviront à soutenir les différents projets du CCFD 2019 "pour vaincre la faim, devenons semeurs de solidarité". Depuis 1961, le CCFD Terre solidaire est aux côtés de celles et ceux qui agissent quotidiennement contre les causes de la faim. **Rendez-vous en 2020.**



■ La crise de l'Eglise, nouvelle Espérance ?

Le vendredi 3 mai, 130 personnes de toutes sensibilités se sont réunies à St Amand, pour prendre la parole sur la crise de l'Eglise. D'abord, dire en toute simplicité, ce que, comme croyant ou comme simple citoyen, les tourmentes de l'Eglise suscitent comme pensées, révoltes ou questions. Par le débat, mettre en commun, en pleine sincérité, notre réflexion. Les échanges furent marqués par une grande vérité exprimée.

Un effet inattendu : la révélation des turpitudes provoquées par des

hommes d'Eglise permettrait-elle de faire naître une nouvelle Espérance, d'une Eglise recentrée, à la suite du pape François, sur le message de Jésus-Christ, remise en phase avec sa mission, humble et servante de tous les humains ?



Des remises à jour nécessaires ont été pointées de façon paisible et lucide par Gabriel Ringlet, théologien de Louvain, dont les propos ont profondément impressionné les participants. Nouvelle Pentecôte, et nouvelle Espérance ?

■ Débat interreligieux

A l'occasion de la dizaine de la fraternité organisée par la ville de Saint-Amand, un débat interreligieux a eu lieu jeudi 16 mai à la salle Jean Ferrat.

Quel bonheur de voir des responsables de communauté religieuse réunies autour du thème de la Paix et de la Fraternité.

Un aumônier musulman, un pasteur, un rabbin et un historien des religions sont venus plein d'espérance nous partager la joie de croire en Dieu qui est amour.

Notre évêque nous avez également fait l'honneur de sa présence.

L'assemblée était nombreuse environ 200 personnes.



Multiplions ces moments fraternels entre les êtres humains quelles que soient nos croyances pour que la vie soit toujours plus belle à l'image de Jésus qui a tant aimé le monde.

"Le soleil et le vent se prirent de querelle, chacun d'eux se prétendant le plus fort. Ni l'un ni l'autre ne voulait céder. Voyant un voyageur sur la route, ils décidèrent d'essayer leurs forces sur lui. Regarde dit le vent, je n'ai qu'à me jeter sur lui pour déchirer ses vêtements. Et il commença à souffler de toutes ses forces. Plus le vent fait d'efforts, plus le voyageur serrait son manteau. Il grognait contre le vent mais il avançait. Le vent se fâcha, déchaîna sur le voyageur pluie et neige. Mais celui-ci se couvrit plus encore. Le vent finit pas se lasser. Sorti de derrière un nuage, le soleil sourit, sécha et réchauffa la terre. Le pauvre voyageur ôta son deuxième manteau. Le soleil darda des rayons plus ardents si bien que le voyageur ôta ses habits et alla se baigner dans la rivière". Cette fable inventée par un esclave contrefait, Esope, montre que la douceur est plus forte que la fureur et la violence.



Rubrique historique

Ce mois-ci je fais une pause dans le cycle sur Lucien Jonas... afin de ne pas vous lasser, mais j'y reviendrai dans le numéro estival ou à la rentrée.

En ces temps importants pour la France, à l'approche d'un scrutin européen essentiel pour notre avenir, je vais vous parler d'un symbole pour notre pays : Marianne. Cette figure emblématique pour la République française vient être mise à l'honneur au musée de la Tour abbatiale de Saint Amand dans une exposition intitulée «Les Marianne de la République».

Cette même Marianne dont certains membres de la classe politique ont récemment demandé qu'elle prenne le visage de Simone Veil.

Simone Veil, «l'immortelle», rentrée avec son mari au Panthéon, qui a dit que la meilleure chose qui soit arrivée à l'Europe au XX^e siècle est la création de l'Union Européenne. Moi qui ai la double nationalité polonaise et française et qui est née en Pologne, à Gdańsk, en 1968, derrière le rideau de fer, avant la chute du mur de Berlin, je ne peux qu'être d'accord avec elle. Et je constate à chaque fois que je retourne en Pologne le chemin considérable qu'a fait ce pays grâce à l'Union Européenne (et aussi à ses subventions).

Revenons à Marianne, à laquelle les Français sont très attachés car elle incarne les valeurs de la France : la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

À l'origine les révolutionnaires l'ont adoptée pour marquer le changement de régime, elle est l'incarnation de la «mère Patrie» qui protège les enfants de la République. Et au gré des changements de régime, de l'évolution de notre société, la représentation s'est régulièrement transformée. Marianne a adopté des multiples visages : tantôt survoltée en **bonnet phrygien** et **cocarde**, à demi-nue avec le sein à l'air, tantôt sage en **diadème** et pudiquement drapée.

Le but de l'exposition amandinoise était de sensibiliser les personnes à la notion de la République, en mêlant

histoire, art et esthétique, un programme bienvenu en nos temps troublés et contestataires.

Des bustes bien sûr, mais aussi des caricatures, des timbres, des pièces de monnaie et des attributs liés à Marianne tels des chaînes brisées, une épée guerrière ou autre cocarde étaient présents à l'exposition. Des représentations très diversifiées car Marianne a exalté le patriotisme en temps de guerre (photo 1), est devenue symbole de la Résistance sous l'occupation, a entraîné la contestation en mai 68 (photo 2). Mais elle est aussi présente dans l'histoire de la presse satirique qui a symbolisé les opposants républicains (photo 3), et est starisée dernièrement avec les traits de Brigitte Bardot, Laetitia Casta, Catherine Deneuve ou encore Inès de la Fressange.

Un tableau, La liberté guidant le peuple, d'Eugène Delacroix (photo 4), est devenu une œuvre iconique, symbole de la République, reconnaissable immédiatement. Son effigie féminine, reconnaissable entre toutes, la Marianne des billets de banque et des timbres, elle fût utilisée par F. Mitterrand dans le clip de sa campagne présidentielle en 1981, dans des publicités et dans de très nombreuses couvertures de journaux. Le 4 décembre 2012, le jour de l'inauguration du musée Louvre-Lens le tableau a été la pièce majeure de l'exposition de la Galerie du temps. Le tableau fût vandalisé, en février 2013, par une inscription au marqueur. Heureusement le graffiti a pu être retiré rapidement sans conséquences pour l'œuvre.

Et à la fin, une date importante, le 26/05, déplacez-vous, allez voter !

Petit vocabulaire lié à Marianne :

bonnet phrygien symbole de liberté car porté dans l'empire romain par des esclaves affranchis ;

cocarde rosace de rubans tricolores symbole du patriotisme ;

diadème riche bandeau, signe du pouvoir monarchique.

A suivre...

Magdalena Varanguien de Villepin



Photo 1

Photo 2



Photo 3



Photo 4

Rencontres européennes à Notre Dame des Anges



Depuis plus de cinquante ans, six établissements scolaires de cinq pays organisent une rencontre de leurs jeunes autour d'activités sportives et culturelles afin de contribuer à construire une citoyenneté européenne.

Pourquoi ces rencontres depuis 53 ans ? L'Europe s'est construite sur la volonté de créer une Paix durable après la Seconde Guerre Mondiale. Nos établissements scolaires se sont engagés par conviction et sans aucune aide de l'Europe, avec le soutien de nos municipalités respectives.

Nous réunissons 600 jeunes et 120 professeurs autour d'activités sportives, culturelles et scientifiques. Rencontres interculturelles, créations communes, partages divers, amitiés et fraternité sont au programme d'un week-end que chaque établissement organise tous les cinq ans.

Les parents d'élèves sont aussi impliqués car ils accueillent en famille 480 jeunes !

Tous les personnels encadrant les élèves sont bénévoles.

C'est comme un temps de parenthèse où nous laissons nos individualismes de côté pour vivre cette expérience de communion fraternelle.

Jean-Marie Chuepo, Directeur coordinateur



Photo Marie Derville



Photo Marie Derville



Photo Marie Derville

Neuvaine de Ste Odile à Château l'Abbaye
du 7 au 14 juillet 2019

Les messes des dimanches auront lieu à 11 h

les messes en semaine à 18 h 30

sauf le vendredi ; ce jour-là la messe sera dite à 15 h pour les malades